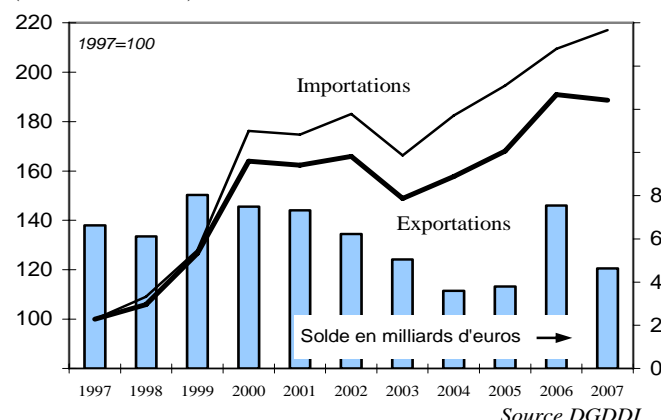




Echanges de haute technologie : érosion de l'excédent français malgré un doublement du surplus de l'aérospatial

Entre 1997 et 2007, les exportations françaises de haute technologie ont connu une croissance soutenue, largement assise sur l'aérospatial. En raison d'une progression encore plus vive des importations (ordinateurs et matériel de bureau, électronique et télécommunications), l'excédent de haute technologie de la France s'est néanmoins réduit à 4,6 milliards d'euros en 2007, après 6,6 milliards d'euros en 1997. La part de marché mondiale de la France dans la haute technologie se tasse pour atteindre 5% en 2007. Cette érosion, commune à la plupart des pays industrialisés, est marquée dans le cas des Etats-Unis et du Japon. Elle a pour contrepartie une nette montée en puissance de la Chine.

Evolution des échanges de haute technologie de la France (base 100 en 1997)



Structure des échanges de haute technologie de la France en %

	Structure		Croissance	Contribution
	1997	2007	2007/1997	(*)
EXPORTATIONS				
Aérospatial	36,4	37,5	94,3	34,3
Machines non électriques	1,5	1,6	100,9	1,5
Armement	0,4	0,5	163,8	0,6
Chimie	7,2	6,9	80,5	5,8
Instruments scientifiques	8,5	12,0	167,9	14,2
Machines électriques	0,6	1,1	232,1	1,4
Ordinateurs et mach.de bureau	23,3	11,5	-6,7	-1,6
Pharmacie	6,0	8,8	175,8	10,6
Electronique et télécom.	16,1	20,0	135,3	21,7
Ensemble	100,0	100,0	88,7	88,7
IMPORTATIONS				
Aérospatial	15,7	13,7	88,7	13,9
Machines non électriques	3,1	3,1	116,4	3,6
Armement	0,2	0,2	161,5	0,3
Chimie	7,1	6,7	104,3	7,4
Instruments scientifiques	10,4	12,1	151,5	15,8
Machines électriques	1,7	1,6	105,9	1,8
Ordinateurs et mach.de bureau	39,6	26,5	45,1	17,9
Pharmacie	6,3	8,9	206,9	13,0
Electronique et télécom.	15,9	27,3	272,6	43,4
Ensemble	100,0	100,0	117,1	117,1

(*) La contribution de l'aérospatial à la croissance tient compte à la fois de son taux de croissance et de son poids relatif l'année de base : $34,3 = 94,3 \times 0,364$.

Source : DGDDI

Croissance soutenue des échanges de haute technologie de la France depuis dix ans

Au cours des dix dernières années, les échanges de haute technologie de la France ont presque doublé. La croissance des exportations a atteint 6,6% en moyenne par an, contre seulement + 4,4% pour l'ensemble des exportations. La part des échanges de haute technologie dans l'ensemble des échanges s'est donc accrue, passant de 13 % en 1997, à 16 % en 2007.

Pour autant, la progression n'a pas été régulière : augmentation soutenue jusqu'en 2000, suivie d'une stabilisation jusqu'en 2002, puis d'un léger repli en 2003, avant une nouvelle phase de croissance, qui marque le pas en 2007.

Après un point haut en 1999, l'excédent en haute technologie s'est réduit du fait d'une progression des importations plus vive que celle des exportations, revenant de 8 milliards d'euros, à 3,8 milliards d'euros en 2005. Il repart nettement à la hausse en 2006, sous la poussée des ventes aérospatiales, avant de se replier à 4,6 milliards d'euros en 2007.

Des performances françaises à l'exportation largement assises sur l'aérospatial

Les exportations de haute technologie de la France sont particulièrement concentrées : l'aérospatial vient en tête (38%), suivi de l'électronique et des télécommunications (20%), des instruments scientifiques (12%) et des ordinateurs et machines de bureau (12%). En raison de son poids prépondérant, l'aérospatial explique plus du tiers de la progression des ventes de haute technologie entre 1997 et 2007 et cela malgré une croissance (+ 6,9% l'an) inférieure à certains autres secteurs. L'électronique et les télécommunications, ainsi que les instruments scientifiques, contribuent à eux deux à hauteur d'un tiers à la hausse des exportations. A l'inverse, les ordinateurs et machines de bureau ont un apport négatif.





Pour sa part, la structure des importations de haute technologie s'organise autour de deux pôles principaux : l'électronique et les télécommunications (27%), ainsi que les ordinateurs et machines de bureau (27%). A eux deux, ils expliquent la moitié de la croissance des importations entre 1997 et 2007.

Forte détérioration des soldes des ordinateurs et matériel de bureau, de l'électronique et des télécommunications

Sur les dix dernières années, l'érosion de l'excédent de haute technologie (*voir méthodologie*) vient de la détérioration des soldes des ordinateurs et matériel de bureau (- 5,5 milliards d'euros) et de l'électronique et des télécommunications (- 4,6 milliards d'euros en 2007). Ce mouvement n'est pas entièrement compensé par le doublement de l'excédent de l'aérospatial (+7,9 milliards d'euros), de sorte que le solde de haute technologie tend à se replier.

Evolution du solde de haute technologie de la France par produits

en milliards d'euros

	1997	2005	2006	2007	2007-1997
Ordinateurs et mach. de bureau	-3,0	-7,7	-7,4	-8,5	-5,5
Electronique et télécom.	1,1	-1,7	-2,1	-3,5	-4,6
Machines non électriques	-0,3	-0,7	-0,6	-0,8	-0,5
Machines électriques	-0,3	-1,0	-0,4	-0,3	0,0
Armement	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1
Pharmacie	0,3	-0,3	0,1	0,4	0,0
Chimie	0,5	0,2	0,3	0,5	0,0
Instruments scientifiques	0,0	0,2	0,4	0,5	0,5
Aérospatial	8,1	14,5	17,1	16,1	7,9
Haute technologie	6,6	3,8	7,5	4,6	-2,0

Source : DGDDI

De son côté, l'Allemagne, hormis une parenthèse en 2005, a un solde de haute technologie qui s'améliore, passant d'un déficit de 1,9 milliard d'euros en 1999, à un excédent de 1,4 milliards en 2006. Un résultat qui reflète l'amélioration des excédents des instruments scientifiques et de l'aérospatial, ainsi que le redressement du déficit des ordinateurs et machines de bureau. Le solde de haute technologie américain est lui déficitaire depuis 1999 et s'élève à 16 milliards d'euros en 2006. Il a tendance à se creuser en raison d'importations croissantes d'électronique et de télécommunications, ainsi que d'ordinateurs et de machines de bureau. Ces deux domaines constituent précisément les points forts de la Chine (86% de ses exportations de haute technologie), qui dégage un excédent de haute technologie de 12 milliards d'euros en 2006.

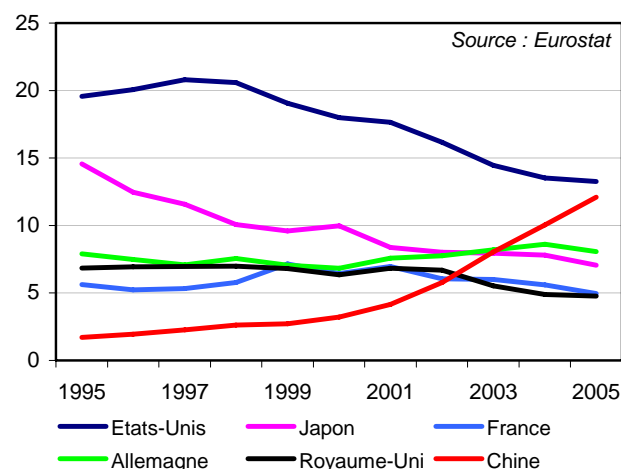
Erosion des parts de marché françaises de haute technologie

L'examen des parts de marché mondiales de haute technologie montre la montée en puissance de la Chine sur la scène internationale. Elle a pour contrepartie une

détérioration des positions de la plupart des pays industrialisés, particulièrement marquée dans le cas des Etats-Unis (1).

Evolution des parts de marché mondiales de haute technologie

en %



En 2006, la Chine rattrape ainsi quasiment les Etats-Unis avec 12 % des exportations mondiales de haute technologie, contre 13 % aux Etats-Unis. La France (5%), le Royaume-Uni (5%) et l'Italie (2%) voient leurs positions s'effriter légèrement. L'Allemagne (8,1%) gagne des parts de marché jusqu'en 2005, avant d'en céder l'année suivante. Elle semble en effet avoir mieux résisté à la concurrence des pays émergents, y compris sur les segments où elle est en concurrence directe avec eux.

Méthodologie

La définition des activités de « haute technologie » est celle retenue par Eurostat et l'OCDE. Dans un premier temps, certains secteurs sont considérés comme relevant de la haute technologie en fonction de leur intensité technologique (part des dépenses de recherche et développement dans la valeur ajoutée). Entrent dans cette catégorie : l'aérospatial, les ordinateurs et machines de bureau, l'électronique et les télécommunications, les instruments scientifiques, les machines électriques, les produits chimiques, les machines non électriques et l'armement. Dans un second temps, les produits de haute technologie sont sélectionnés à l'intérieur de ces secteurs sur la base d'avis d'experts. La sélection des produits est fondée sur la nomenclature CITI (classification internationale harmonisée des activités productives).

Les résultats présentés ici s'appuient pour la France sur les données douanières grâce une table de correspondance entre la CITI et la NC8. Les données utilisées pour les comparaisons internationales, qui viennent d'Eurostat, divergent des données douanières : non seulement elles prennent en compte les pays de provenance (et non d'origine) mais elles incluent encore jusqu'en 2005 certains mouvements liés aux réparations, exclus par les Douanes.

(1) Dans la mesure où les exportations sont mesurées en euros, les mouvements entre les Etats-Unis et la Chine sont cependant largement amplifiés par les variations de change.